Anton Bruckner: Symphonie n°5

Anton Bruckner
Symphonie n°5, 1896

Bruckner n'eut jamais la possibilité d'écouter en création son opus symphonique le plus mystique et le plus colossal (durée indicative: 1h20mn). Amorcée dès 1875, achevée en 1878, la partition sans reprises ni modifications (à la différence de ses autres manuscrits), est créée en avril 1894 à Graz, par le disciple du compositeur, Franz Shalk. Déjà très affaibli, Bruckner, empêché à cause d'une grave maladie, ne put se déplacer pour la création de son oeuvre. La complexité de son contrepoint qui faisait la fierté de l'auteur est un défi pour tous les chefs et tous les orchestres.

Plan: 1. Adagio – allegro: Bruckner débute, fait rare, par un ample mouvement lent qui recueille la réflexion dépressive de l'homme déçu par les hommes et la vie terrestre, son aspiration à la paix, et sa quête réussie de l'amour divin: la foi étant ici, l'élément qui donne toute la tonalité générale de l'oeuvre. **2. Adagio (Sehr langsam: très lent)**: l'atmosphère se dilate davantage, balançant entre inquiétudes voire angoisses et croyance spirituelle voire certitude nouvellement

acquise. Le traitement harmonique produit des dissonances suggestives qui permettent une opulence sonore en liaison avec la démarche du compositeur qui fut aussi un exceptionnel organiste. **3. Sherzo, molto vivace (schnell, rapide)**: même climat mais plus marcato, entre rêverie et révélation. **4. Finale (adagio-allegro moderato)**: réitération des thèmes précédents, fondus dans un formulation cyclique dont la coda, traitée en double fugue, souligne le génie du compositeur qui est parvenu à exprimer le cheminement de son exigence spirituelle.